



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1993

Fontenu – Les Vernois, station 4

Fouille préventive (1993)

Pierre Pétrequin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26870>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Pétrequin, « Fontenu – Les Vernois, station 4 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26870>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fontenu – Les Vernois, station 4

Fouille préventive (1993)

Pierre Pétrequin

NOTE DE L'ÉDITEUR

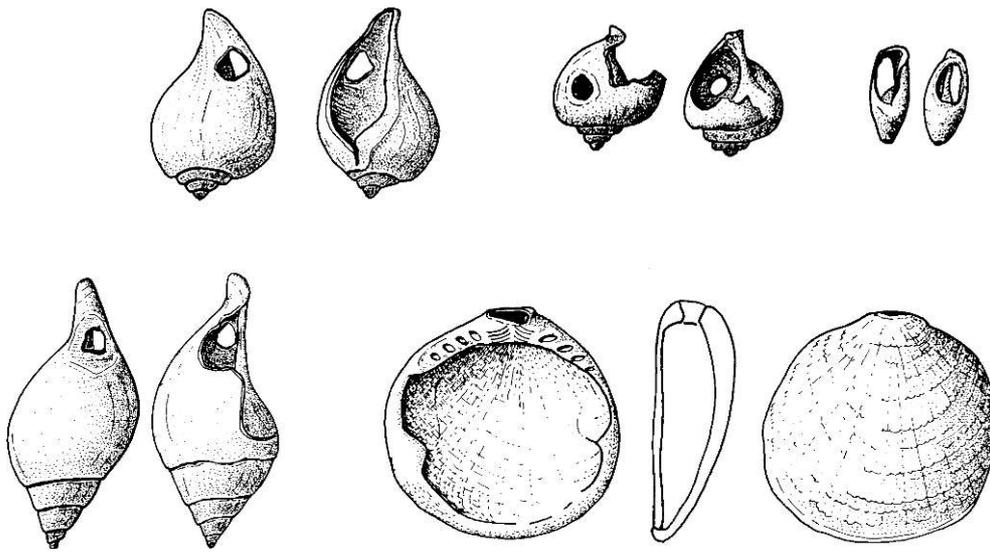
Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 La fouille de Chalain 4 a commencé en 1992, avec des sondages préliminaires pour étudier la succession des figures sédimentaires, puis un décapage de 120 m² pour atteindre les couches archéologiques sous 0,8 à 1,20 m de craies à peu près stériles. On a alors reconnu trois villages successifs dont la céramique pouvait être attribuée, en bloc, à la deuxième moitié du 31^e s. av. J.-C.
- 2 En 1993, les décapages ont porté sur une surface minimale d'échantillonnage, soit 100 m², choisie pour être centrée sur une partie de ruelle et de trois maisons, du côté nord du site, où la séquence sédimentaire est la plus dilatée et, partant, la plus lisible. En stratigraphie, il a été possible de suivre les trois villages successifs précédemment reconnus, séparés par des couches de destruction et d'inondation probablement de faible durée, qui s'inscrivent dans les variations climatiques déjà reconnues à Chalain 3. L'approche de grandes séries d'outillage et de céramiques a confirmé les attributions culturelles et le phasage proposés l'an dernier. Les premières dates dendrochronologiques s'échelonnent entre 3017 et 3003 av. J.-C., ce qui, pour l'instant, n'indique qu'une moyenne et certainement pas la durée totale des occupations de Chalain 4.
- 3 La première surprise est venue, cette année, de l'étonnante conservation des témoins archéologiques. L'ensemble des dépôts végétaux est extrêmement lisible et peu déplacé par l'eau ; on peut reconnaître, en particulier, l'accumulation de litières, de branchages et de fagots destinés à limiter les remontées d'humidité sur le sol naturel gorgé d'eau et fluide. Cette dynamique de remblaiement artificiel du sol, renouvelé régulièrement, a favorisé la conservation des objets en bois et en fibres végétales abandonnés sur le sol ; bols, épingles, outils emmanchés, bobines de fil et sparteries se sont ainsi trouvés très

vite protégés du contact de l'air et de la dégradation. En quelques semaines, Chalain 4 a livré 75 objets périssables dont certains, remarquables, sont peu connus ou même tout à fait inédits : c'est le cas d'un chausson en sparterie, d'un boomerang dissymétrique et de certains manches de haches.

- 4 La deuxième surprise a été de reconnaître deux niveaux d'incendie, probablement accidentels, qui sont venus détruire le village à la fin des phases 2, puis 3. Les couches d'incendie ont livré une masse étonnamment importante d'artefacts carbonisés parmi lesquels des fragments de tissus et de sparterie, des bottes de lin et de céréales, de grosses bobines de fil de lin, enfin des outillages, souvent groupés par paquets (c'est le cas d'armatures de flèches qui portent la « signature » d'un seul et même fabricant).
- 5 Ces deux situations exceptionnelles en milieu lacustre nous conduisent à modifier la stratégie de fouille. Bien que Chalain 4 appartienne à un horizon chronologique déjà repéré à Chalain (CH 2 C) et à Clairvaux (CL IV), c'est bien la première fois qu'une étude détaillée pourra être faite à la fois :
 - sur l'organisation spatiale des dépotoirs et le fonctionnement des aires d'activité pendant la durée d'un village ;
 - sur l'organisation spatiale des vestiges détruits par incendie.
- 6 On pourra donc cumuler deux approches, la première sur la longue durée et sur les fonctionnements quotidiens, la seconde sur l'instantané temporel que suggère une destruction accidentelle par incendie. D'autres fouilles semblables, mais pour l'âge du Bronze (grotte des Planches-près-Arbois et grotte de Gonvillars) ont démontré, en leur temps, tout l'intérêt de cumuler ces deux approches.

Fig. 1 – Importations de la Méditerranée : les coquillages



INDEX

Année de l'opération : 1993

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtigZxHi7Ai2>

AUTEURS

PIERRE PÉTREQUIN

CNRS